

Météo : un peu moins de pluie et un temps doux à Noël

Pluies : il y a eu 49 mm de pluies supplémentaires sur la première décade de décembre à la station de Laval-Entrammes. Le cumul depuis le 11 octobre jusqu'au 10 décembre sur cette station est de 288 mm contre 160 mm sur la période 1911-2020. Pour cette même période, on retrouve l'année 2019 avec 315 mm ainsi qu'une autre année de référence 2002 avec 308 mm. Si l'on regarde depuis le début de l'année, le cumul est de 765 mm pour une moyenne proche de 710 mm. Alors que l'on était en déficit d'eau depuis le début de l'année, les 3 derniers mois ont fait remonter le cumul au-dessus de la moyenne. Les conditions sont un peu moins pluvieuses avec entre 15 à 30 mm d'ici la fin d'année.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	Octobre			Novembre			Décembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2023	5	48	84	67	32	8	49	13	(15-30)*
Moy. (1981-2010)	19	27	34	29	23	22	26	22	36

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 20/12

Températures : c'est plutôt la douceur qui prime malgré quelques vagues de froid comme depuis quelques jours avec des températures minimales négatives autour de -1°C les 16 et 17 décembre. Depuis septembre, la température moyenne est systématiquement supérieure à la normale (1981-2010). Par exemple +0.9 °C sur la première décade de décembre et +2.3 °C sur la seconde. On remarque que les températures minimales comme maximales sont supérieures à la normale. 2023 est une des années les plus chaudes des 10 dernières années. Depuis le début de l'année, l'écart à la normale du cumul de températures en base 0°C est de 368 °C devant 2022 à 339 °C qui était le précédent record.

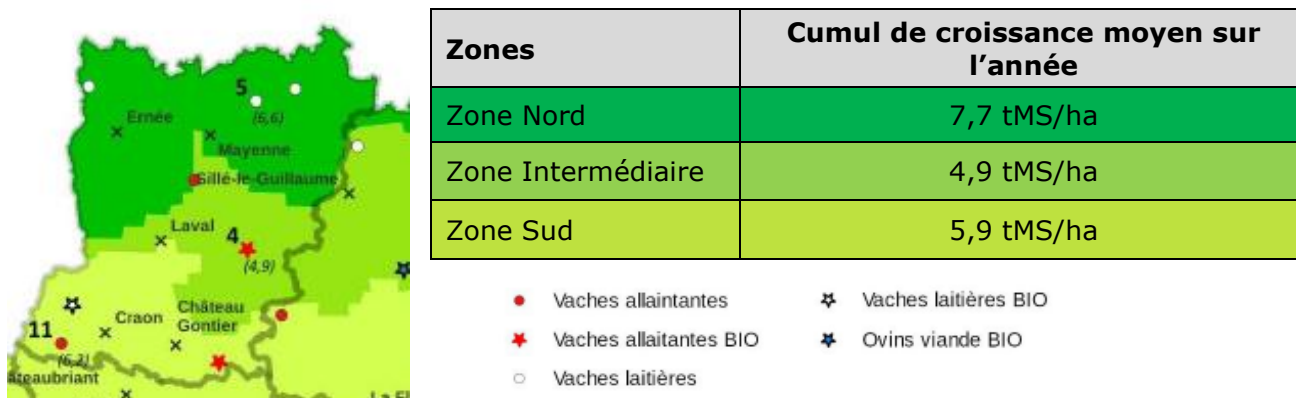
Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	Octobre			Novembre			Décembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2023	17.3	15.2	12.3	10.4	11.8	7.3	6.5	7.5	(10.5)*
Moy. (1981-2010)	13.8	12.8	11.6	9.5	8	6.9	5.9	5.2	5
Différence	+3.5	+2.4	+0.7	+0.9	+3.8	+0.4	+0.9	+2.3	+5.5

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 20/12

Prairie : bilan de la pousse de l'herbe de l'année 2023

Tableau 1 : cumul de la pousse de l'herbe sur l'année 2023



Cette année 2023 a été assez particulière par la suite de l'année 2022 qui a mis un coup important sur les prairies de nos régions : dégradation des prairies, apparition d'une nouvelle flore adventice... Il a été observé sur les 6 premiers mois de l'année un manque de trèfles dans les prairies (notamment au sud de la Loire) : conséquence des sécheresses ou aléas annuels, on ne sait pas, mais il est revenu en cet automne 2023 ! D'où la nécessité d'aller chercher cette herbe d'automne de qualité et d'autant plus favoriser le trèfle au printemps prochain.

Un démarrage de la pousse dans la moyenne

Malgré une petite baisse/un plafonnement de la pousse en mars, le démarrage de la pousse a été dans la moyenne. En cause : l'hiver qui s'est étalé jusqu'à fin mars avec son lot de températures froides limitant la pousse. Les pluies de mars n'ont d'ailleurs pas aidé à commencer sereinement la saison de pâturage.

De beaux créneaux météo pour les récoltes

En avril, les récoltes (foins, ensilages, enrubannages) ont bénéficié de beaux créneaux météo, avec des récoltes de qualité. Les mois de mai et juin ayant été assez secs, la croissance a donc fortement diminué, après un pic de pousse mi-avril. En comparant l'année 2022 et l'année 2023, on ne peut que se rendre compte de la variabilité interannuelle de la pousse de l'herbe : cela pousse à être d'autant plus opportuniste sur la conduite des prairies.

Un été clément

L'été 2023 a été plus clément sur nos prairies, et ce, malgré les pics de chaleur qu'il y a pu avoir. Au total, 25 jours avec de la pluie entre juin et août sont recensés. Le retour en croissance était conditionné à des températures plus clémentes pour la pousse de l'herbe.

Un automne tardif

Septembre n'a pas été favorable à la pousse de l'herbe avec peu de pluies et des températures anormalement hautes pour la saison qui se sont étendues jusqu'à début octobre. La suite de la saison a été marquée par des pluies continues (jusqu'à 300mm en un mois sur certaines zones) limitant la portance et l'accès au pâturage. La saison demeure tout de même normale en termes de production brute, malgré une possible asphyxie des prairies par engorgement suspecté.

→ **D'un point de vue global**, même si l'année ne fut pas très productive comparée à la moyenne, la prairie garde tout de même sa place dans les systèmes fourragers en fournissant 6tMS/ha/an en moyenne avec des conditions météorologiques qui peuvent s'avérer totalement différentes (6.1tMS/ha en 2022 et 6.2tMS/ha en 2023). Bien entendu, il ne s'agit pas de rendement de prairie, mais de cumuls de pousse sur ce qui a été mesuré : la pousse estivale n'étant pas mesurée, elle est actuellement estimée. Le rendement en herbe valorisé a été bon : une herbe sur pied présente aux bons créneaux météo. Cela s'est vu notamment au printemps où il n'y a pas eu de gaspillage d'herbe en juin, comme cela peut être le cas.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire